

Notes concernant la pièce n° 1907 :
« Une nouvelle pièce froide
dans l'appartement d'Arcueil en 1907 ? »

Je pense qu'il n'aura échappé à personne mon intérêt pour la musique de M. Erik Satie (1866-1925)...

Mais alors pourquoi cette pièce au nom si étrange ?...

Il faut savoir qu'alors âgé de 32 ans, Erik Satie est dans une situation financière très difficile... Il quitte donc Montmartre où il loge dans une chambre, son «placard» comme il l'appelle, pour la «Maison aux quatre cheminées» à Arcueil où les loyers sont nettement moins chers.

Pourquoi Arcueil ? Satie en aurait entendu parler par Bibi la Purée, un mendiant, ami de Verlaine, également modèle de Picasso, qui l'a déjà occupée.

Le compositeur, pianiste et écrivain, accompagné de deux amis, prend possession en 1898 d'une chambre au deuxième étage d'un immeuble situé 22 (aujourd'hui n°34) rue Cauchy à Arcueil (Val-de-Marne), petite commune proche de Paris. Il y habitera vingt-sept ans, jusqu'à sa mort en 1925, sans que personne n'y entre de son vivant... Un coup d'œil à droite, un coup d'œil à gauche ainsi que sur la fenêtre et voici ce qu'il aurait dit : «Ma bonne dame, ça me convient, je la prends.»

Au départ, on le prend pour un peintre. L'homme s'habille d'un costume en velours côtelé de couleur jaune. On l'appelle le «velvet gentleman». Il change ensuite pour une tenue noire de «petit fonctionnaire». Très discret, il ne participe pas, au départ, à la vie locale. Erik Satie se rend quotidiennement à Montmartre à pied, puis fréquente Montparnasse à partir de 1908-1909. Il lui faudra plusieurs années pour s'habituer à sa nouvelle vie de banlieusard.

Lorsqu'il s'installe à Arcueil, Erik Satie n'est pas d'une humeur des plus optimistes car il était très déçu que son travail ne soit pas reconnu. Il fait la connaissance d'Alexandre Templier, futur maire d'Arcueil de 1923 à 1932 et directeur du journal socialiste «L'avenir d'Arcueil-Cachan». Satie y tient, en 1912, la rubrique des associations, puis adhère au parti radical socialiste. Il s'implique également dans le patronage laïc et accompagne les enfants défavorisés en sortie, donne des leçons de solfège... Redécouvert par Maurice Ravel, il est pris en exemple par de jeunes musiciens qui se regroupent sous le nom de «L'École d'Arcueil».

Les « *Pièces froides* » sont deux ensembles de trois pièces pour piano composés en mars 1897, c'est à dire un peu avant son arrivée à Arcueil... et elles annoncent les suites « humoristiques » des années 1910... Elles se composent de deux ensembles de trois pièces, notées sans barre de mesure, ni armature et sans indication de mesure...

Les « *Nouvelles pièces froides* » n'ont jamais été éditées du vivant du compositeur... Longtemps estimées de la période 1910-1912, on sait aujourd'hui, que ces pièces sont en réalité composées alors que Satie est élève de la [Schola cantorum](#), précisément en 1907, alors qu'il résidait...

Il n'est pas impossible d'imaginer que certaines de ses compositions ait pu être « perdues » ou « oubliées » et donc omises dans son catalogue répertorié et, contrairement aux « *Pièces froides* », celles-ci possèdent barres de mesure, armature ainsi qu'une indication de mouvement...

Ainsi, ma composition pourrait très bien se situer entre ces deux chapitres... sans toutefois proposer un titre à la pièce... d'où le mien... Quant à la structure musicale elle-même, elle reprend des caractéristiques chères à Satie : mesure à trois temps, tempo lent, accords de 7ème M, etc... Connaissant son côté « pince sans rire », j'y ai rajouté quelques toutes petites surprises...

Voilà... pour votre plaisir que j'espère... et ne manquez pas de découvrir ou de ré-écouter ce formidable compositeur...

P. Millon le 31/10/22

La maison de Satie à Arcueil, dans les années 1920

